

SAINT-JOSEPH

LE MEDECIN DES INFIRMES ET DES MALADES

UI dit chrétien, dit un homme crucifié avec son maître Jésus, qui dit aimer Dieu doit vouloir ce qu'il lui plaît, qui dit prétendre au Ciel doit en prendre le chemin. Or, tout cela est renfermé dans la souffrance qui contient en germe tous les biens spirituels et éternels, étant certain que la Croix est l'échelle du Ciel, le véhicule qui y transporte l'âme. Qui est-ce qui ne prétend pas arriver à ce bienheureux royaume où règne Jésus-Christ? Mais pour y parvenir il faut suivre les vestiges que Jésus-Christ a laissés, souffrir en union avec lui, ce qui permettra d'avoir accès à sa gloire. Notre Seigneur s'en est assez expliqué, lorsqu'il a dit : *“ Que celui qui veut venir après moi, renonce à soi-même, qu'il prenne sa Croix tous les jours et qu'il me suive. ”* Il ne force personne, observe Saint-Bonaventure, en disant : *“ Celui qui veut venir après moi, ”* car il aime qu'on le serve librement, mais pour le suivre ; il est de toute nécessité de renoncer à sa volonté propre et de vivre selon Dieu, de prendre sa Croix volontairement, en souffrant toutes les peines avec patience et de le suivre, c'est-à-dire de l'imiter et de se servir de la pénitence comme d'un bouclier jusqu'au terme de la vie.

Pour les infirmes et les malades, ils doivent se consoler de porter toujours ce bouclier de la pénitence. Sans chercher d'autres mortifications, ils peuvent en souffrant leurs maux, en vue de plaire à Dieu, acquérir des mérites égaux à ceux des martyrs, une perfection aussi sublime que celle des grands saints. Réjouissez-vous donc de souffrir pour Notre Seigneur, comme Saint Gordien qui, menacé de grands supplices, s'il ne reniait Jésus-Christ, répondit : *“ Je suis fâché de ne pouvoir mourir qu'une seule fois pour Jésus-Christ ; ”* comme sainte Polantienne, vierge, qui dit au tyran qui la menaçait de la faire mourir dans une chaudière de poix bouillante : *Je te prie de me plonger dans cette chaudière peu à peu, afin que je souffre davantage pour l'amour de Jésus-Christ ;* comme le père Charles Spinola, qui, se voyant attaché à un poteau pour être brûlé à petit feu, entonna le psaume *Laudate Dominum, omnes gentes*, et mourut en le chantant. Sainte Lydwine, sainte Emilienne, sainte Claire furent ou infirmes ou malades toute leur vie et s'en estimaient heureuses. Faisons de même, recourons à saint Joseph, afin qu'il nous obtienne la patience dans les maladies et dans toutes les tribulations de cette vie.

Disons donc de tout cœur avec le saint chancelier Gerson : *“ J'ai reçu, mon Sauveur, j'ai reçu la croix de votre main, je la porterai jusqu'à la mort. Car il est vrai, la vie d'un bon chrétien est une Croix ; mais cette Croix est la voie qui mène au ciel. J'ai commencé une fois à marcher dans ce chemin, il n'est plus permis de retourner en arrière, et encore moins de le quitter. Courage, mes frères, continue le Docteur des Consolations, en se tournant*